Licence eden-343-5cff329e6b164aa5-9008c49e832c4606 accordée le 07 octobre 2025 à E44-00002740-MAGNO-Thierry

Bibliothèque de Menthon

RICHARDOT
CHOISEY
MENTHON



UNE FAMILLE FRANC-COMTOISE



EDITIONS
MARQUE MAILLARD

Un autre trait qui mérite d'être noté est l'attachement que François Richardot garde à sa famille. Ainsi adresse-t-il des lettres chaleureuses à ses frères et sœurs, en particulier à Guillaume. Il s'informe des nouvelles de chacun et se montre prêt à les aider. La mort de l'un de ses neveux qu'il a fait venir à Arras, Antoine, le fils de sa sœur Georgine, l'affecte vivement.

L'évêque d'Arras reste fidèle en même temps à sa Comté natale. Il vient prêcher à la Collégiale de Dole et se fait construire dans cette ville, rue des Arènes, un hôtel par le « maistre masson dolois » Richard Maire dont les Granvelle utiliseront les talents, tant à Dole qu'à Besançon.

François Richardot aura fait son possible en tout cas, pour favoriser l'élévation de sa famille. Après deux tentatives infructueuses, il fera venir à Arras un troisième neveu, le fils de sa sœur Marguerite, Jean Grusset, né en 1540, qui manifeste beaucoup de dons. Dèjà il s'était fait remarquer dans ses études au collège Granvelle à Besançon. Le cardinal de Granvelle, qui avait aidé à la carrière épiscopale de François Richardot, contribuera aussi à la formation de son neveu, en prenant à sa charge ses études dans les universités italiennes. C'est ainsi qu'il se rendit à Padoue, puis à Bologne avec l'un des fils de la seconde sœur du cardinal, Pierre Mouchet de Châteaurouillaud. En octobre 1564, à Bologne, il soutint avec succès les épreuves du doctorat en droit.

Jean Grusset, qui ne sera plus appelé que Jean Richardot, s'installera dès son retour, comme avocat à Arras. Il aura l'idée de remplir la charge de Président du Parlement de Dole. Présenté à deux reprises à Philippe II comme l'un des trois candidats, il ne sera pas retenu par le Roi d'Espagne qui pendant longtemps se méfiera de lui. En 1572, Pierre Froissard de Broissia l'emportera. En 1576, lorsque le même poste deviendra vacant, on préférera y nommer Boutechoux. Après ces tentatives, Jean Richardot n'interviendra plus qu'occasionnellement en Comté et fera carrière en Flandre : entré en 1568 comme conseiller au Grand Conseil de Malines, il restera jusqu'en 1582, d'abord avec son compagnon de voyage Pierre Mouchet jusqu'en 1578, puis comme seul représentant de la Comté. Le 25 janvier 1582, il deviendra Président du Conseil d'Artois.